

La LINAFA 2014 : Bilan d'étape

Page 6 & 7

POTENTIEL HEBDO

Ecobank
La Banque Panafricaine

Agenda des affaires

N°0020 du jeudi 10 avril 2014

10 000 exemplaires

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

300 F CFA

La SEEG : des délestages qui n'en finissent pas

Dans ce numéro :

POLITIQUE Page 2



Ona Ondo rencontre les syndicats

SOCIAL Page 2



La question des chiens errants à Libreville

SPORT Page 2



Pierre Alain MOUNGUENGUI à la tête de la FE.GA.FOOT



Les fullers gabonais vainqueurs à Yaoundé

FAITS DIVERS Page 3



Le corps d'un homme intercepté au débarcadère de Lambaréné



Une adolescente violée par un inconnu à Mouila



Page 9

Le siège social de la SEEG à Libreville. Les délestages électriques intempestifs qui causent de nombreux dégâts matériels dans les ménages semblent être une culture établie dans cette entreprise monopolistique.

AFRICA BTP Engeneering

GENIE CIVIL & TRAVAUX PUBLICS TOUS CORPS D'ETAT



Résidence privée



Aménagement de chaussées



Grue



Bétonnière de chantier

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN BATIMENT

- Menuiseries
- Electricité
- Plomberie
- Etanchéité
- Carrelages
- Menuiserie aluminium
- Menuiserie bois
- Peinture
- Toiture et Couvertures
- Climatisation
- Vitreries
- Réseaux divers

CONSTRUCTION INDUSTRIELLE

- Constructions métalliques
- Hangars
- Usines
- Complexes industriels

CONSTRUCTION D'OUVRAGES D'ART

- Ponts et Chaussées
- Monuments...

CONSTRUCTION D'AERODROMES

CONSTRUCTION, AMENAGEMENT, RENOVATION ET ENTRETIEN DES ROUTES

Le développement de l'Afrique avec AFRICA BTP Engeneering.

Rond point pavés de MINDOUBE 2

Tél.: 0341 9975 / 0441 8349 / 0454 3473 Libreville

Email: africabtpengeneering@yahoo.fr - Site web : www.ihem-gb.org

HEURES D'OUVERTURE :

Matinée : 8h 00 - 13h 00 / Après midi : 14h 00 - 17h 00 Fermeture de dépôt des annonces le mardi après-midi auprès du service commercial sis derrière les eaux et forêts entrée face Promo Gabon. Tél. : 04 41 83 49

POLITIQUE

Ona Ondo rencontre les syndicats

Le premier ministre gabonais Daniel ONA ONDO a récemment rencontré les acteurs syndicaux pour discuter des questions relatives au climat social dans le pays.

Le premier ministre, Chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo, qu'accompagnaient plusieurs membres de son équipe, était récemment face aux partenaires sociaux représentés par les confédérations syndicales et des syndicats autonomes pour discuter de la situation sociale du Gabon. Pour le nouveau locataire de l'immeuble du 2 décembre, cet échange avec les partenaires sociaux avait pour socle, les recommandations du Chef de l'Etat qui l'avait instruit dès sa prise de fonction, de tout mettre en œuvre pour réduire la fracture sociale et l'exclusion qui sont devenues endémiques dans notre pays.

L'échange entre le Chef du gouvernement et les partenaires sociaux est venu à point nommé car le climat social étant particulièrement tendu avec des grèves à répétition dans plusieurs secteurs telles que celles de la santé, de la douane et plus récemment encore celle de la justice. Le premier ministre se devait donc d'amorcer un véritable dialogue social pour apaiser le climat qui souvent délétère entre le gouvernement et les syndicats. Il a même dans cette perspective invité l'ensemble des partenaires sociaux à co-animer le dialogue social au lieu de privilégier l'antagonisme comme c'est souvent le cas. Se voulant concret, le Chef du gouvernement a annoncé aux syndicats qu'ils seront partie prenante à la modification de l'actuel Code du travail, car certaines dispositions qui y sont contenues sont désormais désuètes.

Le premier ministre s'est également exprimé sur des sujets d'actualité tels que le versement de la prime d'incitation à la performance. A ce sujet le Pr Daniel Ona Ondo a déclaré que la PIP permet de redistribuer les fruits de la croissance aux personnes qui le méritent. En réponse au premier ministre, quatre leaders syndicaux se sont exprimés : Martin Alini, Joël Ondo, Fridolin Mvé Mvessa et Emmanuel Mvé Mba. Ils ont, tout en saluant l'initiative du premier ministre, rappelé que ce type de rencontre n'étant pas la première du genre. Il faut donc que le Chef du gouvernement agisse vite et tienne compte des revendications qui ont été formulées par les acteurs syndicaux dans leur ensemble car il est de notoriété publique qu'au Gabon, il y a des promesses mais les actes ne suivent pas.

Steve MOUNGUENGUI



Le premier ministre s'est voulu rassurant face aux syndicats

SPORT

Les fullers gabonais vainqueurs à Yaoundé

Le 4e championnat d'Afrique de Full Contact et Kick boxing, a pris fin dimanche 6 avril à Yaoundé avec la belle moisson pour le Gabon qui a ramené au bercail 15 médailles, dont 4 en or, 6 en argent et 5 en bronze.



Les fullers gabonais ont fait une prestation honorable

Le championnat d'Afrique des nations de full-contact et de Löw-kick amateurs s'est achevé dimanche dernier au palais des sports de Yaoundé au Cameroun, avec la victoire du pays hôte en termes de médailles pendant que se tenait parallèlement le championnat d'Afrique professionnel des moins de 56 kg qui s'est terminé par le sacre du combattant gabonais Wills Powell Ikapi Nzamba, la panthère gabonaise ayant eu raison du lion camerounais Christian Kengue. Si le Cameroun, pays hôte, a terminé premier du championnat d'Afrique de Full Contact-Kick boxing en terme du nombre de médailles, le Gabon a également marqué son passage en remportant 15 médailles lors de cette compétition. En Full Contact hommes et femmes, trois médailles ont été remportées par Junior Matesso (-60kg), Masser (-51kg) et Daniela Nzamba (-

53kg), alors qu'en Löw-kick, Jojo Ndong s'est paré d'or. Dans un championnat d'Afrique à part disputé par des combattants venus d'Algérie, de République Démocratique du Congo, d'Ile Maurice, de Madagascar, de Côte d'Ivoire, le Gabon a donc pu s'offrir 4 médailles d'or, 6 médailles d'argent et 5 autres en bronze.

A noter qu'en plus des résultats ci-dessus, Wills Ikapi Nzamba dans la catégorie -60kg professionnelle en Löw kick, s'est hissé sur le toit de l'Afrique. Un résultat qui vient confirmer les propos du président de Fédération gabonaise de kick boxing, Eric Ella qui affirmait avant la compétition vouloir se rendre au Cameroun pour remporter de nombreuses médailles pour le Gabon

Dimitri AMVENE

SOCIAL

La question des chiens errants

La problématique des chiens errants se pose avec acuité à Libreville et à l'intérieur du pays. Ce qui expose chaque jour, les populations aux maladies telles que la rage qui fait de nombreux morts chaque année.



Tous ces chiens errants dans la Cité capitale sont un véritable danger pour la population

Depuis plusieurs années, les chiens errants pullulent dans la capitale gabonaise Libreville et dans les grandes villes du pays sans que cela n'émeuve personne. Pourtant, cet accroissement exponentiel des chiens errants est une véritable menace pour le bien-être et la santé des populations, car, le plus souvent, ces chiens ne bénéficient d'aucun soin de la part des vétérinaires. Ce qui expose de fait les populations. A noter que la rage tue chaque année environ 60000 personnes dans le monde dans des conditions extrême selon l'Organisation Mondiale de la Santé

(OMS). Et, nombre de personnes terrassées par la rage le sont par des morsures de chiens contaminés.

Au regard de ce qui précède, il convient de se poser la question de savoir comment l'on peut laisser trainer ces animaux quand le risque qu'ils représentent pour la santé des populations est connu de tous ? La mairie de Libreville à qui revient la charge de s'occu-

per de cette question, reste inerte, par son manque de volonté. De nombreux gabonais se souviennent qu'il y a encore quelques années, des équipes mobiles de la mairie parcouraient les quartiers de la capitale pour mettre hors d'état de nuire les chiens errants. Où sont ces équipes ? De plus, la recrudescence des chiens errants dans nos villes ternissent l'image de ces dernières puisque ces animaux, le plus souvent dans un pitoyable état, participe à rendre la ville plus insalubre qu'elle ne l'est déjà. Ces chiens errants qui sillonnent les rues de la capitale devraient être recensés puis mis hors d'état de nuire pour que notre capitale cesse d'avoir des allures de repère d'animaux domestiques abandonnés. Des chats, des rats et autres animaux qui peuvent être porteurs de maladies contagieuses semblent d'ailleurs leur emboîter le pas.

Steve MOUNGUENGUI

Pierre Alain Mounguengui à la tête de la FE.GA.FOOT

Pierre Alain Mounguengui, ancien arbitre international et ex-président de la Ligue nationale de football (LINAFA) du Gabon a été élu dimanche à la tête de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), à l'occasion d'une assemblée générale électorale à l'occasion d'un vote à bulletin secret organisé dimanche à Libreville.

Le collège électoral composé des représentants des neuf Ligues et des 14 clubs de D1 lui a fait confiance au détriment de son adversaire Jean de Dieu Moukagni Iwangou. Le vote a été supervisé par le président du Comité de normalisation, Dieu-

donné Likouni Ndoumbou en présence, entre autres, des représentants de la FIFA et de la CAF. Parmi les dossiers qu'il aura à gérer tout au long de son mandat, il faudra restructurer les ligues provinciales, développer le football national et trouver un sélectionneur pour les Panthères. Pour cela le président de la Fégafoot a dit ceci « Notre équipe nationale doit vivre, et la vie d'une équipe nationale est orchestrée par un coach national. C'est donc le premier dossier urgent. Et comme vous le savez, les ligues n'ont pas de sièges et manquent de personnels qualifiés. Il faudra former des cadres. Nous ne pouvons pas dé-



Pierre Alain Mounguengui, nouveau patron de la FE.GA.FOOT

velopper le football sans des ressources humaines de qualité ». Pierre Alain Mounguengui a été plébiscité à la tête de la fédération grâce à un programme d'action axé sur la structuration, la relance et la professionnalisation pour le

développement du football gabonais. L'élection de Pierre Alain Mounguengui met officiellement fin au mandat de Dieudonné Ndoumbou qui pilotait le Comité de normalisation mis en place il y a un an pour gérer le football gabonais en attendant la désignation d'un nouveau patron à la tête de la Fégafoot. Le nouveau président de la Fégafoot est le premier dirigeant de la ligue nationale de football (LINAFA), instance chargée d'organiser le championnat de football de première division au Gabon. Il a également à son actif, la création de la première école d'arbitrage du pays.

Dimitri AMVENE

Le savez-vous ?

- 7892 : C'est le nombre d'entreprises créées au Gabon en 2012;
- 1692 : C'est le nombre d'entreprises qui ont subi des modifications juridiques en 2012;
- 690 : C'est le nombre d'entreprises illégales qui ont été épinglées par le CDE en 2012;
- 21 : C'est le nombre d'entreprises qui ont cessé leurs activités en 2012. La rédaction

EDITORIAL

FAIT DIVERS

Le corps d'un homme intercepté au débarcadère de Lambaréné

Depuis plusieurs années déjà, la question de l'empoisonnement alimentaire se pose dans la société gabonaise avec acuité. Le dernier scandale en date est la découverte d'excréments dans des beignets au lycée Paul Emane Eyeghé à Oloumi dans le cinquième arrondissement de la commune de Libreville. Quelques semaines avant, ce sont les élèves du lycée Jean Hilaire Obame de Nzeng-Ayong qui avaient découvert un slip dans une marmite de lait caillé. Au regard de ce qui précède, on serait tenté de croire qu'il existe un réseau ayant pour but d'empoisonner et de tuer les gabonais à travers les aliments. Car, empoisonner des lycéens, c'est tuer le Gabon dans la mesure où ces derniers représentent l'avenir et la relève du pays.

Ces faits qui se sont produits dans ces deux lycées du pays nous amènent à nous interroger sur les responsabilités des uns et des autres notamment celles de la direction générale de la concurrence et de la consommation et celle du ministère de la santé à travers le service d'hygiène car il est inconcevable que les populations gabonaises consomment

EMPOISONNEMENT DES GABONAIS ET LAXISME DES AUTORITES

chaque jour des aliments malsains et nuisibles à leur santé, toutes choses qui sont dénoncées alors que l'Etat dispose des services chargés de veiller sur ces questions ? Comment peut-on être laxiste sur des questions qui concernent la vie de tout un peuple ? Le plus grave est que les fabricants de ces aliments empoisonnés le font depuis des lustres dans notre pays et les auteurs de ces ignominies sont restés impunis jusqu'ici. D'où leur volonté d'empoisonner davantage le peuple sans être inquiété par qui que ce soit. Sans être xénophobe, il convient de dire que la plupart de personnes arrêtées pour ces actes ignobles, sont d'origines étrangères.

Sous d'autres cieux, notamment en Afrique de l'ouest, par exemple, il est impensable qu'un individu, qui plus est de nationalité étrangère, puisse commettre de tels actes sans qu'il ne soit sanctionné ou livré à la vindicte populaire comme c'est souvent le cas. Le gouvernement de la république gagnerait à tout mettre en œuvre pour bouter ce phénomène hors de nos frontières car il est impossible de devenir un pays émergent avec une population malade spirituellement, surtout dans un monde de plus en plus compétitif.

Steve Joseph MOUNGUENI
Journaliste

Une découverte macabre. Le corps d'un homme a été repêché, dernièrement au débarcadère du centre-ville de Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué.

Selon une source, le macchabée flottait à la surface des eaux et était transporté par des vagues vers l'Ogooué. D'après le constat, au moment de la découverte, la victime ne portait aucune trace de violence. Selon toute vraisemblance, il pourrait s'agir d'une noyade survenue dans un village situé en amont de l'Ogooué. Le corps a été trainé par les vagues jusqu'à Lambaréné. La victime n'a pas été clairement identifiée. Mais d'aucuns estiment qu'il pourrait s'agir d'un habitant d'un village du département de l'Abanga-Bigné ou de Makouké. D'après la même



Les rives de l'Ogooué à Lambaréné

source, le corps a été aperçu flottant au large en début d'après-midi. Les observateurs de la scène n'ont pas d'abord cru qu'il s'agissait d'un corps humain. « Nous avons vu quelque chose flotter à la surface de l'eau. Nous n'avons pas su qu'il s'agissait d'un corps », a expliqué un jeune homme, visiblement bouleversé par la scène. Des

passants ourdis parce qu'ils voyaient au loin, ont demandé à un piroguier de s'approcher du corps étranger qui flottait à la surface de l'eau. Le piroguier s'en est par la suite approché, avant de réaliser qu'il s'agissait effectivement d'un corps humain. Sitôt informée de la découverte, la brigade centre de gendarmerie de Lambaréné a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce décès. Au regard du nombre sans cesse croissant des assassinats enregistrés dans la ville, d'aucuns n'ont pas exclu l'hypothèse d'un assassinat.

Vivement que l'enquête ouverte par les autorités judiciaires locales aboutissent à déterminer les circonstances de ce décès.

La rédaction

Une adolescente violée par un inconnu à Mouila

Une adolescente de 12 ans, Alicia N-M, vient d'être agressée sexuellement par un individu non encore identifié à Mouila, le chef-lieu de la province de la Ngounié (sud du Gabon), a-t-on appris de source sûre.

Les faits se sont passés à Mangui, dans le deuxième arrondissement de Mouila, lorsque la fille est allée puiser de l'eau à la fontaine publique du quartier. D'après la source, un homme circulant à pied sur la voie secondaire menant vers le collège Val-Marie, s'est soudainement mis à contempler la petite Alicia, avant d'engager une conversation avec cette dernière. Après lui avoir proposé vainement des friandises, a renchéri la source, le bandit l'a

contrainte de le suivre vers un autre lieu du quartier où il lui a ensuite demandé de se déshabiller pour satisfaire sa libido. Devant la résistance de l'enfant, le délinquant sexuel s'est saisi d'un fouet pour contraindre sa victime à se plier à sa volonté.

Devant les coups de fouet qui pleuvaient sur son corps, la petite Alicia a capitulé. Le criminel a finalement assouvi son désir sexuel boulimique, faisant ainsi perdre à l'adolescente sa virginité. Lorsque la victime a regagné le domicile familial, elle présentait des hématomes sur son corps. Elle a raconté sa mésaventure à sa mère, indiquant qu'elle n'avait jamais vu son agresseur.

La famille de la petite Alicia a



La jeune Alicia qui a voulu requérir l'anonymat

porté plainte contre X. Les autorités judiciaires de Mouila ont immédiatement ouvert une enquête pour tenter de retrouver l'auteur de cet acte criminel. Les viols sur mineure de moins de 15 ans sont légion dans la ville.

La rédaction

GRILLE TARIFAIRE DE POTENTIEL HEBDO

	DESIGNATION	TARIF
PETITES ANNONCES (PAP)	Rubrique Potentiel Fouineur Rubrique Potentiel Immobilier + Photo toutes rubriques PAP	Les petites annonces sont gratuites
PETITES ANNONCES (PAC)	Module Potentiel avis tous les signes Module Potentiel à la une tous les 25 signes + Photo Potentiel avis + Photo Potentiel à la une	1 000 F 3 200 F 5 200 F 10 500 F
FRAIS TECHNIQUES DE CREATION DE MAGUETTE	Formats Oreille, Bandeau, 1/8, 1/6, 1/5, 1/4 et 1/3 de page Format 1/2 page de Couverture Format 2/3 de Couverture la page Format, Double page centrale	30 200 F 70 300 F 140 500 F 250 300 F
EMPLACEMENTS DE COUVERTURE	Oreille de couverture Première de couverture Bandeau 2ème de couverture	99 000 F 520 000 F 253 000 F 983 000 F
EMPLACEMENTS INTERIEURS	1/8 page 1/6 page 1/5 page 1/4 page 1/3 page 1/2 page 1 page Double page centrale	82 600 F 120 000 F 160 000 F 195 000 F 240 000 F 290 000 F 340 000 F 983 300 F

DOSSIERS ET REPÈRES

Empoisonnement collectif des gabonais

SOCIAL



Ces mets concoctés en plein air et recevant souvent de la poussière, sont très prisés par les gabonais



Le lait caillé est devenu depuis plusieurs années, une des principales causes d'empoisonnement alimentaire au Gabon



Ces aliments braisés doivent faire l'objet de contrôle de la part des services compétents

Au regard des nombreux faits rapportés ces derniers temps concernant les produits alimentaires servis aux élèves des différents établissements à Libreville, les autorités gabonaises et les associations des consommateurs semblent peu préoccupées par l'aspect santé de l'alimentation de nos compatriotes. En effet, les élèves du lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi, auraient trouvé de la matière fécale, il y a quelques jours, dans des beignets que leur vendent régulièrement un commerçant camerounais installé dans leur établissement depuis plusieurs années. Quelques jours auparavant, ce sont les élèves du Lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe à Ndzeng-Ayong qui ont fait une découverte similaire auprès d'une dame d'origine ouest africaine.

FETICHISME ALIMENTAIRE ET PRÉCARITÉ

Il faut signaler qu'au Gabon et surtout à Libreville, on rapporte souvent que certains commerçants véreux de nourriture mettent de l'eau issue du bain des cadavres et autres fétiches dans leur préparation pour s'attirer une forte clientèle. Certaines femmes sont régulièrement accusées aussi de mettre l'eau issue de leur toilette intime dans les aliments exposés dans les commerces publics aux mêmes fins. Si ces allégations sont restées sans preuve, les découvertes au Lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe et au Lycée Paul Emame

Eyeghe ne sont plus de nature à porter des doutes sur ces pratiques dangereuses pour la santé des gabonais.

Il faut reconnaître que le coût de la vie apparaît comme l'une des raisons pour lesquelles les gabonais disposent en moyenne de peu de choix dans leur alimentation, mais cela ne doit justifier en rien les pratiques actuelles qui frisent un empoisonnement collectif des gabonais de la part des commerçants - bizarrement tous étrangers - qui excellent dans le fétichisme. Loin de s'acharner sur le caractère utile de l'approvisionnement en aliments dans les établissements secondaires, les entreprises et les différentes administrations depuis l'instauration de la journée continue, il est tout de même nécessaire de s'interroger sur la qualité diététique et sanitaire des aliments disponibles à ces endroits, histoire de se prémunir au moins contre certains dangers comme dans l'affaire des matières fécales au Lycée Paul Emame Eyeghe, qui laisse craindre qu'une vague d'intoxications alimentaires ou d'empoisonnements risquerait de n'être pas même identifiée par les services de santé nationaux faute de suivi et de sérieux.

Ainsi, en plus d'exiger un travail plus assidu de l'administration sanitaire sur la qualité des aliments servis sur le territoire gabonais et d'en assurer le suivi, il faut donc que les consommateurs gabonais fassent eux-mêmes le gendarme en vérifiant attentivement la composition des aliments qu'ils

achètent.

INTOXICATION PHARMACEUTIQUE

Ce qui est valable pour l'alimentation l'est également pour les produits pharmaceutiques. En effet, les lieux de grandes concentrations humaines de la capitale regorgent d'innombrables pharmacies, illégales, dites «pharmacies par terre» qui sont devenues un pro-

blème de santé publique. Bien qu'illégal, ce commerce à la sauvette des médicaments est devenu une activité économique rentable dont les principaux acteurs semblent ne plus craindre les autorités municipales.



Les populations gabonaises sont les principales victimes de l'empoisonnement collectif

respectant ses règles.

COMPLICITE DE L'ADMINISTRATION

Comme le souligne le site Gabon review, un puissant réseau se serait établi entre les vendeurs, pour le moins illégaux, et certaines structures pharmaceutiques de la capitale. En effet comment expliquer cette curieuse cohabitation entre les pharmacies par terre et les pharmacies officielles?

En effet, si certains ambulants écoulent mieux leurs produits sous le couvert de la nuit et donc loin du risque de se faire arrê-

ter par les agents de la police municipale, d'autres, plus téméraires, «autorisés» disent-ils à voix basse, s'installent en plein jour aux alentours des pharmacies officielles.

Certains de ces vendeurs à la sauvette payent quotidiennement les taxes municipales, ainsi que l'attestent la plupart d'entre eux. Des taxes qui, paraît-il, varient quotidiennement selon

LAXISME DES AUTORITES

Le laxisme des pouvoirs publics n'est pas étonnant. Tout le monde a encore en mémoire l'affaire du Pack Biostol, Prohibé de commercialisation et de stockage au Cameroun où il est fabriqué par le laboratoire Adprame, ce médicament supposé soigner, le chlamydia, l'herpès génital, le diabète, l'hypertension artérielle et les problèmes de faiblesse sexuelle, a été vendu depuis fin 2012 dans les pharmacies gabonaises avec l'autorisation de la Direction du Médicament et de la Pharmacie (DMP). Une autorisation qui a été suspendue sur l'ensemble du territoire national gabonais après que l'opinion nationale a été choquée, scandalisée et s'était alors interrogée sur la circulation de ce produit dans les pharmacies du pays.

Les autorités gabonaises en charge de la Santé publique d'alors, avait alors été taxées de «complice d'empoisonnement de la population» à cause de l'autorisation de mise sur le marché gabonais (AMM) dûment signé le 30 novembre 2012, non sans avoir mené d'enquêtes conséquentes avant l'entrée du produit sur le territoire national.

Eu égard à tous ces faits, et face à l'immobilisme des pouvoirs publics sur ces pratiques, on n'est pas loin de croire aux allégations de ceux qui pensent que les gabonais feraient l'objet d'un endormissement mystique à travers l'alimentation, les médicaments et autres pratiques fétichistes de la part de la légion étrangère venue faire fortune au Gabon.

Dr Jonathan NTOUTOUME NGOME, Maître-Assistant des universités

DOSSIERS ET REPÈRES

Empoisonnement collectif des gabonais

SOCIAL

Depuis quelques années maintenant, les librevillois sont sans cesse victimes d'un véritable envoûtement alimentaire. Les principaux coupables sont, assurément, les prétendus spécialistes auto-proclamés de la restauration rapide. Les restaurateurs, les vendeurs de beignets, de la viande grillée-coupé-coupé ou nike (entendons par cette dénomination les ailes de volaille), les maîtres de produits laitiers (lait caillé, glace, jus) ou encore ceux qui ont opté pour les boissons piquantes ou acides (gingembre, bissape ou jus d'oseille), sont pratiquement tous impliqués, chacun à son niveau, à ces pratiques ignominieuses.

Comme dans un film d'horreur et de sorcellerie où les mixtures alimentaires sont généralement un ensemble hétérogène d'aliments disparates et parfois aux odeurs nauséabondes, certains commerçants d'origines étrangères vivant sur le sol gabonais, ont choisi, pour des raisons davantage mystiques, si on peut le dire, que purement esthétiques ou gastronomiques, d'assaisonner leurs mets avec d'étranges aliments : de l'eau ayant servi au nettoyage des cadavres humains, de la viande de chien, des insectes issus des latrines, des excréments, du sang et de la chair humaine, etc. C'est vraiment démentiel d'offrir aux gens des aliments envoûtés mystiquement en guise de repas ; et lorsqu'on arrive à interroger ces spécialistes de la gastronomie empoisonnée, certains, sans se dénoncer ouvertement, évoquent l'alibi financier. D'une manière générale, beaucoup s'accordent à dire que les pratiques fétichistes n'ont pas pour finalité de tuer massivement les populations, elles consisteraient plutôt à avoir une importante clientèle.

En effet, les décès suite à la consommation desdits produits sont rarement enregistrés, puisque que pour ces ignobles commerçants féticheurs, il ne s'agit nullement de poison mortel. Il est question pour certains de simples fétiches dont l'unique vocation est d'envoûter ou d'ensorceler grand nombre de clients, en vue de leur fidélisation. Il est difficile de dire si de telles pratiques sont vraiment satisfaisantes, seule la réalité sur le terrain peut constituer une véritable preuve illustrative. Une liste non exhaustive des derniers événements à ce sujet montre que l'envoûtement alimentaire, loin



La viande de chien souvent présentée comme de la viande de boeuf est parfois servie aux clients

d'être un phénomène nouveau, est un fléau qui ne semble en aucune façon disparaître de si tôt. De mémoire, les librevillois se souviennent de certains faits divers qui ont défrayé la chronique dont voici la teneur.

DE MEMOIRE

Primo, au quartier La Campagne, à Libreville, un ressortissant malien servait à ses clients de la viande de chien et non de boeuf ou de mouton comme il leur faisait croire.



Du poisson indigeste souvent vendu à la population au vu et au su des autorités

Chose bizarre, à aucun moment, personne n'avait constaté que la viande prisée n'était rien d'autre que du chien. Est-ce l'effet de l'envoûtement ? Ou alors les gabonais ne feraient-ils pas attention à ce qu'ils ingurgitent au quotidien ? N'y aurait-il donc pas de différence de saveur entre toutes ces différentes viandes ? Il est vrai que certains aliments ont des goûts très proches, d'où la confusion en termes d'appréciation est très probable, c'est la raison pour laquelle dans la plupart de grandes surfaces commerciales, par exemple, la viande du lapin est vendue avec la tête, afin d'éviter toute confusion avec celle du chat ou d'autres bêtes de même taille.

Deusio, il y a quelques semaines, maintenant, que l'on découvrait à Libreville, dans un

réceptif contenant du lait caillé vendu par des détaillants ambulants, un sous-vêtement féminin après usage. La stupeur et l'indignation ayant atteint les amateurs desdits produits, une fois de plus, le doigt est pointé en direction des adeptes du fétichisme, ceux-là qui pensent que les gabonais sont prêts à accepter tout et n'importe quoi dans leurs assiettes. N'est-ce point un manque de respect pour ces nombreux consommateurs ou experts de la restauration rapide, lorsqu'il leur est servi des nourritures indigestes

ensorcelante, est l'empoisonnement des élèves du lycée d'Oloumi au moyen des gâteaux aux excréments humains. Sans voix face à une telle horreur démoniaque, les gabonais comme une seule personne pensent qu'il s'agit là de la sorcellerie et rien d'autre. Pendant plusieurs semaines les lycéens, les professeurs et le personnel administratif ont ingurgité des pâtisseries empoisonnées aux matières fécales sans se douter de quoi que ce soit d'anormal. Le principal acteur de cette mise en scène dégoûtante et malsaine est un sujet camerounais, la trentaine d'âge. Suite à la découverte de la supercherie, les élèves n'ont guère hésité de lui infliger la correction du siècle au cours de laquelle, n'eut été l'intervention inopinée des forces de l'ordre, sa mort fut garantie.

ACTION ISOLEE OU BANDE ORGANISEE

C'est à croire que l'intéressé, jusqu'à présent, ignore lui-même, les raisons de son acte, ou si seulement il a conscience de la gravité de la situation dans laquelle il s'est fourré le nez. Quelle idée de manipuler des excréments dans une pâte à gâteaux, comme s'il y avait pénurie d'ingrédients de pâtisserie dans nos innombrables supermarchés ! Sorcellerie ou préméditation de crime rituel organisé ? Pourquoi s'en prendre particulièrement à ces jeunes lycéens, l'avenir de la nation, qui, pourtant n'ont rien fait de mal pour mériter un tel sort ?

Il est à penser que l'avenir sanitaire des gabonais est vraiment menacé. Comment croire qu'en dehors des produits avariés que l'on retrouve dans de nombreuses boutiques siro-lybanaïses, sans oublier ce qui sort tout droit des décharges de Mindoubé, certains osent encore, impunément, présenter de la nourriture empoisonnée au public. Tout porterait à confirmer que l'action de la Direction générale de la consommation et des inspecteurs du même département ministériel est très au point même de paraître inefficace, sinon comment expliquer qu'il y ait toujours des produits avariés chez les boutiquiers du quartier, sans oublier le phénomène de la surfacturation. Existe-t-il au Gabon un véritable système de contrôle alimentaire fiable et capable de garantir la sécurité des gabonais ?

Alphonse NDIANGA NZIENGUI
Maître-assistant des universités

Potentiel
brèves

ALI BONGO AU RWANDA



Le Chef de l'Etat gabonais vient de séjourner au Rwanda aux côtés de plusieurs de ses pairs à l'occasion de la commémoration du vingtième anniversaire du génocide qui avait eu lieu dans ce pays en 1994. Dans une atmosphère teintée d'une forte émotion, l'ensemble des personnes ayant fait le déplacement du stade de Kigali a pu se remémorer cet événement de triste mémoire.

LE GABON AUGMENTE SA PARTICIPATION A OLAM



Le Gabon va augmenter de 28,4 milliards, ses parts dans le capital de l'entreprise Olam. L'annonce a été faite par le porte parole de la Présidence de la république, Alain-Claude Billie-By-Nzé, vendredi dernier lors de sa traditionnelle rencontre avec les médias.

BASKET-BALL : REPRISE DU CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE



La balle au panier a repris ses droits samedi dernier à Libreville et à port gentil après une longue trêve. Notons que pour cette année, ce championnat va se dérouler sous une nouvelle formule avec une phase aller et retour puis les play-offs qui concerneront exclusivement les quatre premières équipes de la saison régulière.

LA PIP POUR CETTE FIN DE MOIS



Le porte-parole de la Présidence de la république, Alain-Claude Billie-By-Nzé, a annoncé vendredi 4 avril dernier lors de sa rencontre avec la presse, que les 20000 nouveaux ayant-droits à la PIP vont rentrer en possession de cette dernière à partir de cette fin du mois d'avril. Cette annonce a été l'une des plus importantes de cette conférence de presse.
La rédaction

La LINAF 2014 :

Après une mi-saison qui s'est déroulée tambour battant dans les différents stades de notre pays, la rédaction de Potentiel Hebdo qui suit de très près le championnat national, se fait le plaisir de vous présenter dans ses colonnes, la LINAF, principal artisan de cette fête du football, ainsi que, en image, les forces en présence.

La ligue nationale de Football, créée en 2001 et mise en place en 2007 avec un siège au stade de l'amitié sino-gabonais d'Agondjé, est une association sportive sous tutelle de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et régie par les statuts de la FIFA, de la Fégafoot et par les siens propres. Possédant et gérant tous les droits commerciaux relatifs au championnat national de première division, la LINAF bénéficie de l'autonomie administrative, financière et sportive et est administrée par un Comité directeur, le dernier ayant été élu le 15 mars 2011 pour un mandat de quatre ans.

De manière opérationnelle, la ligue nationale de football a pour compétence d'organiser des championnats nationaux de première division conformément aux dispositions légales. Ses principales missions sont l'organisation, la gestion et le développement du championnat national de première division, du championnat de 2ème division et autres compétitions. Elle a à sa charge, l'élaboration du calendrier, la désignation des officiels, l'organisation technique des rencontres et la commande du service de sécurité et des secours. Les membres de la LINAF appartiennent à des clubs de 1ère et de 2ème divisions nationales, qualité octroyée par l'Assemblée générale. Ces membres participent à l'Assemblée générale de la LINAF où ils exercent le droit de vote, formulent des propositions concernant les points à l'ordre du jour, prennent part aux compétitions et/ou activités sportives placées sous l'égide de la LINAF et exercent tous les droits découlant des statuts et règlements.

Les membres de la LINAF sont donc tenus par le respect des statuts, règlements, directives et décisions de la FIFA, de la CAF, de la FEGAFOOT et de la LINAF et les font respecter par leurs propres membres si tant est qu'ils font du respect des lois du Jeu et de l'observation des principes de loyauté, d'intégrité et d'esprit sportif en tant qu'expression du fair-play, leur cheval de bataille.

Dans tous les cas, le championnat national chez nous connaît une émulation réelle qui permettra de constituer le moment venu, l'ossature d'une véritable équipe nationale.

CLASSEMENT GÉNÉRAL DE LA MI-SAISON

		Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1	AO CMS	27	15	8	3	4	21	13	8
2	Missile FC	26	15	6	8	1	16	8	8
3	CF Mounana	25	15	6	7	2	22	17	5
4	USB	25	15	7	5	3	16	11	2
5	EC Sapins	23	14	6	5	3	15	10	5
6	USO	22	15	6	4	5	19	15	4
7	AS Pélican	18	14	4	6	4	14	16	-2
8	PDG FC	17	14	5	2	7	10	12	-2
9	AS Manga Sport	16	14	2	11	1	12	8	1
10	AC Bongoville	15	14	3	6	5	14	19	-5
11	Sogea FC	14	14	3	5	6	11	17	-6
12	OM	14	14	3	5	6	13	20	-7
13	AS Solidarité	13	14	2	7	5	10	15	-5
14	Ocean Club Nyanga	7	15	1	4	10	13	25	-12



USB (Union Sportive de Bitam)



CF MOUNANA
(Centre de Formation de Mounana)



AC BONGOVILLE



AO CMS



MISSILE FC (Missile Football Club)



OCEAN CLUB NYANGA



AS SOLIDARITE
(Association Sportive Solidarité)



USO (U)

CUS

Bilan d'étape



AS MANGASPORT
(Association Sportive Mangasport)



AS PELICAN
(Association Sportive Pélican)



AS (Association Omnisport Centre Mberi Sportif)



FC SAPINS (Football Club Sapins)



OM (Ombilanziami)



POG FC (Port-gentil Football Club)



Union Sportive d'Oyem



SOGEA FC (Football Club Sogea)

Ils ont dit...

« Le défi de l'emploi n'est pas l'affaire seule du gouvernement »



Simon Ntoutoume Emame, Ministre du travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle.

« Si dans d'autres secteurs, on peut travailler avec désinvolture, dans la santé, on ne peut se le permettre »



Fidèle Mengue M'Engouang, Ministre de la Santé

« Le Comité olympique gabonais est tenu de jouer son rôle de conciliateur pour restaurer un climat propice ... et favoriser la réorganisation de la Fédération gabonaise d'athlétisme »



Nicole Assélé, Secrétaire général adjoint du département de la jeunesse et des sports

« Quand on a été un homme politique à un aussi haut niveau et pour avoir réussi à gérer le parti au pouvoir à des moments chauds de l'histoire de notre pays, vous suscitez des espoirs »



Jacques Adiahenot

« Du bois sur des centaines de milliers de kilomètres mais, incapable de produire même une tige d'allumette »



Movaizhaleine
La rédaction

Reportage de Dimitri AMVENE

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

ECONOMIE

La SEEG : des délestages qui n'en finissent pas

Depuis plusieurs mois déjà, et en plus d'un déficit hydrique systématique, Libreville la capitale politique et administrative du Gabon, vit au rythme des délestages électriques malgré les assurances données aux populations par les plus hautes autorités de la République, sur le non-retour de ce phénomène qui a déjà fait des dégâts dans les ménages gabonais en 2005-2006. Comment en est-on revenu sur ce phénomène technologique rétrograde au moment où les tenants du pouvoir promettent de faire du Gabon un pays émergent dans onze ans, c'est-à-dire en 2025 ? Dans un pays d'à peine un million d'habitants qui manquent encore des services sociaux de base (eau, électricité...), est-il possible d'accéder au rang des nations émergentes dans une dizaine d'années ?

D'après Wikipédia, le délestage dans un réseau électrique, consiste à arrêter volontairement l'approvisionnement d'un ou de plusieurs consommateurs pour rétablir rapidement l'équilibre entre la production et la consommation du réseau. Il s'agit d'une mesure de sauvegarde destinée à éviter les risques d'effondrement en tension ou en fréquence qui pourraient entraîner la coupure de la totalité d'un sous-réseau. Il existe quatre types de délestage :

- sur ordre, en fonction des heures de pointe de consommation ;
- sur comptage de l'énergie, en mesurant la moyenne de la puissance consommée en 10 secondes comparée à la puissance souscrite (tarif vert) ;
- sur seuil de puissance et / ou de courant : dès qu'un seuil est dépassé, un relais de délestage coupe les départs non prioritaires ;
- sur seuil de fréquence.

LE FLOU ARTISTIQUE COMMUNICATIONNEL

Selon les règles, les gestionnaires de réseaux électriques doivent mettre en place des délestages sur seuil de fréquence entre 49 et 47,5 Hz. Mais depuis que la capitale gabonaise est l'objet de délestages électriques fréquents, ni le Gouvernement de la République, ni la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG), n'a tenu à s'expliquer dans les médias de service public pour éclairer l'opinion sur la nature et la cause des délestages actuels à Libreville. Même les organisations gabonaises des consommateurs (OGC) semblent ne pas s'engager davantage dans la défense des droits des consommateurs.

Libreville fait donc face à une recrudescence de délestages intempestifs depuis plusieurs jours. Personne ne sait, à l'absence de toute clarification, quelles sont les responsabilités des uns et des autres.

Les plus hautes autorités gabonaises doivent comprendre que Libreville fait partie des villes dont la taille double toutes les décennies. Confrontée à une crise urbaine multiforme, elle doit relever ce défi de l'urbanisation galopante. Cela nécessite d'abord une analyse et une compréhension des maux qui minent globalement la capitale gabonaise. C'est pourquoi l'analyse publiée dans Jeune Afrique du Dr Jean Pamphile Koumba, géographe urbaniste, chef du département de géographie de l'université Omar-Bongo, nous semble judicieuse.

CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE EXPONENTIELLE

En effet, concentrant l'essentiel des revenus issus de l'activité économique gabonaise basée essentiellement sur l'extraction des ressources du sol et du sous-sol, du fait de la centralisation de l'État, Libreville est en effet soumise à une croissance démographique exponentielle, dopée par les différents booms économiques qu'a connus le pays. Sa population, estimée à 31 000 habitants en 1960, est passée de près de 420 000 habitants en 1993 à 700 000 en 2010, soit 53 % de la population nationale (alors qu'elle n'en abritait que 10 % en 1960 et 40 % en 1993). En trente ans, son poids démographique a quintuplé par rapport à celui de Port-Gentil, la capitale économique.

Cette explosion, alimentée par une forte immigration et une dévitalisation de l'arrière-pays, a eu un effet de levier sur le développement spatial de la ville, qui monopolise les activités économiques (elle contribue à hauteur de 64 % au PIB du pays hors pétrole) et l'emploi salarié (51 % des travailleurs).

Cette hypermétropolisation de la capitale a donné lieu à une urbanisation incontrôlée en direction des zones périphériques, comme Owendo (situé au sud de la ville), Angondjé ou Akanda (Nord) et Melen-Bikélé (Est). Ainsi, les quartiers précaires et sous-intégrés (majoritairement des bidonvilles) occupent les trois quarts de l'espace urbain à Libreville, qui s'étend sur 22 000 ha. Mal connectés aux différents réseaux techniques urbains, ils sont régulièrement en proie aux inondations, aux éboulements et aux glissements de terrain parce qu'édifiés en fond de vallée ou à flanc de colline par des populations démunies.

Le déficit en logements, estimé en 2000 à 8 000 unités (contre 160 000 pour l'ensemble du pays), alimente une forte spéculation immobilière et foncière que le rythme actuel de construction ne permet pas de résorber à moyen terme. D'autant que les politiques d'accès à l'habitat social sont demeurées inefficaces.

CROISSANCE ECONOMIQUE ET URBANISATION ANARCHIQUE

L'expansion spatiale, nourrie par une croissance économique et une immigration fortes, s'est soldée par une urbanisation anarchique, que les différents plans n'ont pas su juguler. Quant au schéma directeur actuel, il accentue la problématique de l'étalement et de la périurbanisation en prônant la création d'une conurbation entre Libreville et Ntoum, ville située à environ 40 km à l'est de la capitale.

La capitale souffre également d'une crise du transport et de la circulation urbaine, qui alimente la spéculation sur les tarifs pratiqués par les chauffeurs de taxi collectif. Libreville éprouve d'énormes difficultés à assurer la gestion des ordures ménagères, qui jonchent ses rues. S'y ajoutent surtout le manque d'accès de certains quartiers à l'eau potable ainsi que des nombreux délestages qui témoignent d'un déficit énergétique dans le pays.

AGIR SUR 4 LEVIERS

La complexité des problèmes que rencontre d'existence à Libreville nécessite d'agir sur quatre leviers. D'abord, il faudrait renforcer le niveau d'équipement et d'activités économiques des grandes villes de l'arrière-pays afin qu'elles jouent pleinement leur rôle de métropoles

d'équilibre en absorbant le surplus démographique. Il faudrait aussi agir sur les banlieues de la capitale, pour les faire passer de leur situation actuelle de cités-dortoirs au statut de villes nouvelles à part entière.

Or, une nouvelle forme de ségrégation semble naître à Libreville : la ségrégation urbaine qui consiste pour les autorités de la République à privilégier certains quartiers, certains arrondissements ou certaines communes que d'autres. C'est le cas de la nouvelle commune d'Akanda (ex Angondjé) qui est devenue la commune de référence vers laquelle s'orienteraient toutes les mesures de modernisation, du fait que toute l'élite politique, administrative et diplomatique y réside à partir de la sablière.

Le troisième levier serait une politique courageuse de rénovation urbaine de toute la ville de Libreville, qui aurait pour objectif une meilleure structuration fonctionnelle de la cité par l'ouverture de grandes diagonales routières, l'éradication des quartiers pauvres, etc. Enfin, il s'agirait de rompre avec le modèle de la maison de plain-pied pour passer au modèle vertical en construisant des immeubles, moins consommateurs d'espace.

UNE HISTOIRE QUI DURE

S'agissant de l'électricité, l'histoire dure depuis cinq à six ans. Les mois de février, mars et avril sont devenus des mois d'obscurité à Libreville du fait des délestages électriques. Les raisons ne manquent pas et il n'y a plus d'exception. Lors de la première gigantesque panne d'électricité en février, la SEEG avait expliqué que cela était dû à un sommet tenu dans la capitale ayant occasionné une surconsommation. La conséquence immédiate était l'épuisement du stock d'eau de la retenue du barrage hydroélectrique de Tchimbélé et Kinguélé.

L'année suivante, la SEEG a déploré une carence de pluies dans la région de Tchimbélé et Kinguélé où se trouve le plus grand barrage hydroélectrique qui ravitaille la capitale et ses environs.

Une autre année, la compagnie a évoqué une fuite dangereuse de gaz dans son pipeline qui transporte le gaz de l'Ogooué Maritime à Owendo où se trouve la centrale à gaz qui alimente une partie de Libreville.

L'année d'après, la compagnie évoque une opération de sauvetage de la retenue d'eau de la centrale hydroélectrique de Tchimbélé et Kinguélé.

Le grand bonheur pour les « aimables clients » de la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon, c'est qu'ils sont dorénavant avertis du programme de délestages. Ce qui permet de ne plus subir sans savoir les raisons de cette souffrance.

La production totale d'électricité au Gabon aurait atteint 500 mégawatts en 2013. L'ambition est de la porter à 1 000 mégawatts d'ici 2016, selon les ambitions du gouvernement. Le pays a lancé plusieurs projets pour faire face au déficit énergétique. Les principaux projets sont le barrage hydroélectrique du Grand Poubara (160 MW) qui alimentera l'usine de ferro-manganèse de la Comilog ainsi que toute la région du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo.

Il y a aussi le barrage hydroélectrique de Fe II à Mitzié (55 MW dont la mise en service était prévue en 2013) qui devait permettre l'alimentation en énergie électrique de la province du Woleu Ntem, ainsi que la zone industrielle de Ndjolé. Mais, le projet s'est arrêté au début de la construction des bases-vie, ainsi que les Chutes de l'Impératrice (46 MW dont la mise en service était programmée en 2014) pour ren-

forcer le Réseau National de Transport d'Électricité.

Et comme si ces manquements ne suffisaient pas, on parle de plus en plus des factures impayées de l'État envers la société israélienne Téleménia ou défaillance technique de l'infrastructure ? L'arrêt concomitant des groupes électrogènes de cette centrale censée suppléer les déficits énergétiques de la SEEG suscite bien des interrogations sur la fiabilité de l'ouvrage. Pour le ministère de l'Énergie, il ne s'agit ni d'ardoise en souffrance ni de pannes techniques. La raison viendrait plutôt des opérations de maintenance programmée contractuellement au niveau de la centrale.

Son inauguration le 15 décembre 2013 par le Chef de l'État Ali Bongo Ondimba avait donné l'espoir d'une réappropriation par l'État du secteur de la distribution énergétique après les nombreux manquements observés de la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon. La période de délestage que connaît actuellement la capitale gabonaise doit constituer donc valeur de test pour la centrale électrique à gaz d'Alénakiri dont les travaux ont coûté 65 milliards de francs.

Mais 8 mois après son lancement, l'infrastructure dont on a vanté les caractéristiques techniques, notamment sa capacité à satisfaire 1/3 des besoins énergétiques de la capitale semble ne pas apporter la « lumière » comme prévu dans les ménages.

LA CENTRALE ELECTRIQUE D'ALENAKIRI ESSOUFLEE AVANT SON DEMARRAGE ?

La centrale électrique d'Alénakiri ne semble pas prendre le relais durant les coupures électriques de la SEEG comme elle était censée être programmée, suscitant, à juste titre, des interrogations sur la fiabilité de l'ouvrage. Le ministère de l'Énergie, notamment la Société de Patrimoine du Service Public de l'Eau Potable, de l'Énergie Électrique et de l'Assainissement, très élogieuse, lors de l'inauguration sur les performances de l'infrastructure, s'est enfermée dans un mutisme total, incapable d'expliquer aux populations pourquoi la centrale reste inactive.

Certaines révélations justifient le non démarrage de la centrale électrique d'Alénakiri qui serait dû à une facture impayée de plus de 6,5 milliards de francs de l'État envers la société israélienne Telemenia. L'entreprise, dit-on, se serait opposée à la demande des autorités de mettre en fonction les quatre groupes électrogènes de cette centrale afin de combler le gap énergétique de la SEEG. Le ministère en charge de l'Énergie n'a pas complètement démenti cette information. S'il s'en tire aujourd'hui à bon compte, grâce à une éventuelle coïncidence de la maintenance des groupes électrogènes de la centrale, l'avenir prouvera si Alénakiri est réellement capable de supporter les multiples problèmes énergétiques que connaît la capitale. Car avec les turpitudes de la SEEG, les occasions ne manqueront pas pour tester, une nouvelle fois, la fiabilité de l'ouvrage, à défaut d'avoir recours aux bougies et à la lampe tempête qui se remettent en valeur à Libreville. Même dans les nuits sombres de l'histoire du Gabon (coup d'État de 1964, soubresauts politiques des années 1990), jamais les librevillois n'ont autant utilisé les bougies et la lampe tempête comme en ce moment, à onze ans de l'avènement de l'émergence en 2025.

Dr Jonathan NTOUTOUME NGOME, Maître-Assistant des universités

MARCHES FINANCIERS ET BOURSIERS

Devises		Matières 1 ^{ères}		Bourses			Opportunités d'affaires
1 USD	493,434 FCFA			CAC 40	4436.08	10/04/14	→ Le groupe BGFibank Gabon a réalisé un chiffre d'affaire de 1372,2 milliards. Soit une hausse de 9 pour cent par rapport à 2012.
1 EUR	655,896 FCFA	Or	1357.20 \$/t	DOW JONES	16245.87	10/04/14	
1 MAD	58.45 FCFA	Argent	21.09/USD/once				→ L'Etat gabonais va augmenter de 28,4 milliards ses parts dans le capital du groupe Olam.
1 GBP	821,242 FCFA	Café	2.06/USD/livre	Baril de pétrole	Prix	Date	
100 CHF	55448,2 FCFA	Cacao	3006 USD/t	BRENT	105.93	10/04/14	
100 ZAR	4551,02 FCFA						
1 CAD	449,226 FCFA						

DIVERTISSEMENT

Poésie

GRACE DE DIEU

Grâce de Dieu,
Manifestation d'Amour,
Manifestation du Très-Haut,
Expression de Sa Plénitude,
Expression de Sa Bonté,
Existence de tout ouvrage.

Le Dieu de Grâce,
De sa profondeur révélée,
Nos âmes se nourrissent.
Et de l'Amour du Tout-Puissant,
Dans l'immensité de Son Saint-Etre,
Toutes créatures se renouvellent.

Grâce de Dieu,
Clé divine,
Semence divine.
Et toute vie fleurit
Dans la grandeur
De Son Etre.

FAVEUR DE DIEU

Faveur de Dieu,
Gloire de Dieu et bénédiction.
Et d'aimer l'Eternel Dieu
A qui notre vie recommandée
Et notre confiance en Lui
Comblent notre cœur.

La bonté
De l'Eternel Dieu,
Le Dieu de miséricorde,
Se renouvelle d'instance
Avec le renouvellement
De Sa Propre Création.

Faveur de Dieu,
Gloire de Dieu.
Et croire en l'Eternel
Dans un abandon sincère
Nous découvre Sa Gloire
Qui se manifeste dans notre vie.

Dieu de Faveur,
Dieu de Gloire,
L'Eternel nous façonne.
Et de Son Esprit répandu,
Puissance,
Paix et Prospérité.

Faveur de Dieu,
Gloire de Dieu.
Et suivre à jamais l'Eternel,
Le Dieu qui Est
Avant que toute chose ne soit.
Et le magnifier, l'élever, le glorifier.

Constant OYONO (Poète gabonais)

DIEU REVELE

Créature innée,
Dieu se manifeste à nous,
Par Sa Propre Création,
Par Sa Parole révélée.
Il nous oriente,
Nous enseigne,
Et nous observons
Sa Grandeur.

L'incontournable Dieu
Est Infini.
Il communique avec le fini.
C'est le Créateur
Et Sa créature.
La Vérité Absolue parle
En termes humains.
Il est Vrai dans Son Amour.

Sagesse Infinie,
Dieu trouve le moyen
De parler à l'homme.
Personne ne connaît Dieu
S'il n'est en Lui.
Sans Dieu,
Dieu reste introuvable
Et surtout inconnu.

LE TRES - HAUT

Le Père de tout vivant
Est L'Infini,
La Perfection Absolue.
À Son Plan Parfait révélé
Pour notre destinée,
Et d'y contribuer ici bas.

A Sa Joie vivante accordée,
Sa Liberté et Sa Présence
Effacent nos fautes.
Et de nous,
Victoire complète
Sur l'adversité.

A l'épreuve
Du pèlerinage,
L'Amour de Dieu
Nous soutient,
Le Dieu Omniprésent,
Le Dieu Omnipotent.

Potentiel Découverte de Eugène OBAME NGUEMA

Solution de la Grille N° 018

A		D	R	A	P	E	A	U		A		C
S	O	U	V	E	R	A	I	N		A	S	E
D	O	S		L	O		D	E	M	O		
L	E	G	A	L	I	T	E		S	E	L	S
N	I		E	R	E		U	S		O	N	E
O	D	Q		B		P		D	N	T		
B	A		L	I		A	M	E	N			
E	R		E	T		R	A	R	E	S		
L	I		G	R		E	N		L	A		
T	A		E	T	A	T		N	N	O		P
D	E		R	E	Q	U	E	T	E		G	E
A		N	O		T		N	E		V	O	U
C	O	N	T	E	N	T	I	E	U	X		R
M	O	N	T	A		A	G		K		U	S



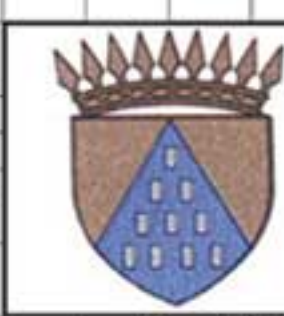
L'image de la grille n°018 est celle de Rosa PARKS. "Elle s'est assise pour que nous puissions nous lever" déclare le Révérend Jesse Jackson dans 'New York Times'.

Le 1er décembre 1955, alors que les lois ségrégationnistes américaines obligeaient un noir à s'asseoir dans le fond du bus et à laisser sa place aux blancs si les places venaient à manquer, une couturière de 42 ans, Rosa Parks,

cette femme noire, refuse de se soumettre à l'arbitraire de ces lois discriminatoires. Pour cette raison, elle sera conduite au poste de police et forcée de payer une amende de 15 dollars. Ce qui suscite l'appel au boycott de bus lancé par le jeune pasteur Martin Luther King à Montgomery, dans cette ville de l'Alabama. Le mouvement pacifique et suivi, dure 382 jours, parce que la communauté noire qui représentait 75% des clients de la compagnie de bus s'était organisée de façon très solidaire. Le 13 novembre 1956, la Cour suprême a rendu son verdict : les lois ségrégationnistes de Montgomery ont été déclarées illégales. Elle décède en 2005, à l'âge de 92 ans à Détroit dans le Michigan.

GRILLE N° 019

	Dieu des vents	Banque de Paris	Certificat Professionnel Sciences In.	Bin de litige	Carton blanc gabonais							
					Accepte							
			Oronotique									
			Organisation de Libération									
			Personnel part à 100%									
			Caution									



Pensée de la semaine :
**"LES GABONAIS SONT SOUVENT PRESSES,
MAIS ILS NE SAVENT QUOI FAIRE DU TEMPS GAGNE".**
Pierre Claver AKENDENGUE (Chanteur - musicien et poète gabonais)

Analyse de presse

LA LITTÉRATURE GABONAISE À L'HONNEUR

Le livre gabonais vient d'être honoré par la désignation de notre compatriote Augustin Emame comme grand prix littéraire d'Afrique. Il doit ce prix à la publication d'une œuvre portant sur la vie d'Albert Schweitzer comme nous le rapporte notre confrère ECHOS DU NORD. Dans cette œuvre, l'auteur met un accent particulier sur les rapports entre le médecin alsacien et les populations gabonaises. Notons qu'Augustin Emame devient le troisième gabonais à accéder à cette distinction après Bessora en 2007 et Jean Divassa Nyama en 2008.

LE PARLEMENT INTERPELLÉ

Dans sa livraison de mardi dernier, le quotidien L'UNION interpelle les plus hautes autorités et plus particulièrement le parlement sur la situation des soldats gabonais en république centrafricaine et dont la présence est de plus en plus contestée par une frange des autochtones qui estiment qu'ils enlissent le conflit. Quelques jours avant, c'est l'honorable Nzengué Mayila qui tirait déjà la

sonnette d'alarme à ce sujet. Le gouvernement devrait donc tout mettre en œuvre pour que nos soldats ne soient pas livrés à la vindicte populaire.

NICOLE ASSÉLÉ EN INSPECTEUR

Le secrétaire général du ministère des sports, Nicole Assélé, s'est personnellement rendu à l'Institut de la jeunesse et des sports pour s'assurer que le matériel récemment livré par les chinois a été bien monté par les techniciens gabonais qui ont reçu une formation à cet effet. Un exemple à suivre quand l'on sait que le pays regorge de nombreux éléphants blancs faute de suivi.

MANUEL VALLS FACE AUX DÉPUTÉS

Le nouveau premier ministre français, Manuel, vient de présenter devant l'Assemblée nationale, son programme de politique générale. Au début de son discours, il est revenu sur les valeurs de la république et a remercié la France de l'avoir accepté au-delà de ses origines espagnoles. Le nouvel homme fort de Matignon a ensuite, fait plusieurs annonces,

notamment dans le domaine économique et social comme le rapporte LIBERATION.

LE TCHAD RETIRE SES TROUPES DE BANGUI

Le Tchad vient d'annoncer le retrait de ses troupes du territoire centrafricain. Ces dernières sont contestées par les populations chrétiennes qui les soupçonnent de soutenir les rebelles de l'ex seleka et de favoriser le massacre des populations. Notons que les soldats tchadiens formaient l'un des contingents les plus importants en Centrafrique comme le rapporte AFIK COM.

2016, C'EST DÉJÀ DEMAIN

C'est ainsi qu'a titré l'hebdomadaire JEUNE AFRIQUE dans sa livraison du 16 au 22 mars 2014 pour faire allusion aux préparatifs de ces futures échéances électorales mais aussi, des forces en présence. Plusieurs candidats sont déjà sur la ligne de départ. Parmi ceux-ci, plusieurs barons du régime d'Omar Bongo.

Horoscope de la semaine

- 23/3-2014 BELIER** Pour vous les béliers, les choses progressent malgré le stress qu'il y a autour de vous dans votre professionnel. Vous êtes à l'origine de certains changements, les résultats sont au bout du chemin. La situation s'éclaircit peu à peu.
- 21/4-2015 TAUREAU** Pour vous les taureaux, un projet qui tardait à démarrer depuis plusieurs mois commence à évoluer. Cette affaire prend tournure et vous avez la sensation qu'on vous enlève une grosse épine du pied. Surtout, restez calme et ne brusquez rien.
- 21/5-21/6 GEMEAUX** Pour vous les gémeaux, vous avez de grandes compétences et elles sont appréciées par vos supérieurs. Il suffit juste que vous vous mettiez un peu plus en avant afin de vous faire encore plus remarquer. Ayez confiance, vous trouverez le moyen de vous affirmer.
- 22/6-23/7 CANCER** Pour vous les cancers, vous manquez trop de confiance en vous et pourtant, ce n'est pas le moment. Vous devez combattre cette tendance défaitiste qui vous mine le moral. Vous avez beaucoup de chance actuellement, sachez en profiter.
- 24/7-23/8 LION** Pour vous les lions, vous manquez trop de confiance en vous et pourtant, ce n'est pas le moment. Vous devez combattre cette tendance défaitiste qui vous mine le moral. Vous avez beaucoup de chance actuellement, sachez en profiter.
- 24/8-23/9 VIERGE** Pour vous les vierges, vous voyez très clair dans le jeu mais les collègues de travail. Votre intuition et votre sens de la précision font le reste. Vous rectifiez très vite le tir et vous vous en sortez d'une main de maître.
- 24/9-23/10 BALANCE** Pour vous les balances, approfondissez votre programme de travail, car il y a un gros coup à jouer. Il ne faut pas jouer le coche quitte à changer votre fusil d'épaule à la dernière minute, histoire de surprendre et de prendre tout le monde de cours.
- 24/10-22/11 SCORPION** Pour vous les scorpions, votre humeur n'est pas excellente et vous vous en prenez à toutes personnes qui commencent à vous tenir tête. Vous ne supportez aucune contestation. Temporalisez vite sinon, vous allez engendrer de graves conflits.
- 23/11-22/12 SAGITAIRE** Pour vous les sagittaires, cogitez bien avant d'agir. Vous êtes en terrain miné dans votre travail et il vous faut bien analyser toutes les situations. Approfondir la réflexion est la clef de votre efficacité et de votre réussite.
- 23/12-2013 CAPRICORNE** Pour vous les capricornes, servez-vous de votre vivacité d'esprit pour vous démarquer des autres ou alors démontrez que vous avez de bonnes idées. Vous êtes aussi très conciliant et vous savez vous adapter à toutes situations. De véritables atouts pour un travail d'équipe.
- 21/1-19/2 VERSEAU** Pour vous les verseaux, cette semaine peut se conclure sur une note positive si vous savez gérer la situation. Sinon, vous courrez à la catastrophe si vous ne gardez pas les choses bien en mains. Il faut avoir confiance en vous.
- 20/2-22/3 POISSON** Pour vous les poissons, le rythme professionnel est soutenu en ce moment, mais vous aurez la satisfaction, au bout du chemin, d'avancer et d'évoluer. Les résultats seront là au final et vos efforts seront appréciés par vos supérieurs.

AVIS DE RECRUTEMENT

CEMAC Consulting

Pour les besoins de son fonctionnement, le Cabinet d'Expertise en Management et Communication recrute **1 Conseil juridique** dynamique et performant. Niveau requis: Master de Droit des affaires.
Tél: (+241) 04 54 34 73

POTENTIEL Hebdo

POTENTIEL Hebdo recrute **2 Journalistes** chevronnés. Niveau requis: Licence pro Information et Communication et Master Economie.
Tél: (+241) 04 41 83 49

AFRICA BTP Engineering

La société AFRICA BTP Engineering recrute **1 Conducteur des travaux** pour les besoins de ses chantiers. Niveau requis: Licence pro Génie civil.
Tél: (+241) 03 41 99 75

IHEM

L'Institut des Hautes Etudes de Management (IHEM) recrute pour les besoins de son activité :
1 Directeur académique de niveau doctoral en sciences de gestion, **1 Directeur Administratif et Financier** de niveau Master 2 Gestion administrative, Finance Comptabilité ou GRH, **1 Assistant Comptable** de niveau Licence pro Comptabilité, Finance, Banque ou Assurance, **1 Assistant de communication** de niveau Licence pro Information et Communication, **1 Assistant de logistique** de niveau Licence pro Logistique, **1 Surveillant général** et **3 surveillants généraux adjoints** de niveau Licence pro, **1 Secrétaire de direction** de niveau BTS, **2 Secrétaires reprographes** de niveau CFP4, **1 Agent de liaison** ayant un permis B & C, **2 Techniciennes des surfaces** et **3 vigiles**.
Tél: +241 07 96 32 92 / 06 06 88 34 / 04 60 79 36

LPE

Le Lycée Privé de l'Excellence (LPE) recrute **1 Secrétaire** de niveau BTS et **1 Surveillant** de niveau Licence pro pour les besoins de son activité.
Tél: (+241) 03 41 99 75

CSBD

Le Complexe Scolaire Bourgeons Dauphines, pour les besoins de son fonctionnement, recrute **3 Instituteurs (trices)** de niveau BAC+2, **2 Educatrices préscolaires** de niveau BEPC+1, **1 Technicienne des surfaces** de niveau BEPC et **2 vigiles** de nuit.
Tél: (+241) 04 54 34 73

SONID

La société Nationale d'Import-export et de Distribution (SONID) recrute **1 Agent commercial** de niveau Licence pro Marketing & Techniques commerciales.
Tél: (+241) 03 41 99 75

POTENTIEL HEBDO

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

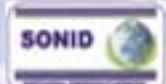
Fondateur et Directeur de la publication, Directeur de la rédaction: **Constant OYONO EBANG OBAME**
Superviseur de la rédaction: **Steve Joseph MOUNGUENGUI**
Assistant de rédaction: **Dimitri AMVENE**
Secrétaire Infographe: **Olivia Albertine AKARE**
Secrétariat & publicité CEMAC Consulting B.P. : 26764 Libreville
Tél : (+241) 0341 9975 / 0441 8349
Adresse du journal : B.P. : 26764 Libreville
Siège social : Libreville, Tél : (+241) 0341 9975 / 0441 8349
Email : potentielhebdo@yahoo.fr
Composition et impression : MULTIPRESS GABON B.P. : 3875 Libreville
Tél.: 01 73 21 75
Distribution : Sogapresse B.P. : 121 Libreville, Tél : (+241) 73 31 08 / 73 31 31



2014 - 2015



GROUPE
OYONO



Institut des Hautes Etudes de Management



PARTENARIAT AVEC L'ETAT - BOURSIERS ACCEPTÉS

PREPARATION
AUX DIPLOMES D'ETAT DE:

DIPLOME UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE

BACHELOR / LICENCE
PROFESSIONNELLE

MASTER / DESS

MASTER
OF BUSINESS
ADMINISTRATION - MBA

DOCTORAT

● Pôles des sciences de gestion

- Journalisme et Communication d'Entreprise
- Gestion Commerciale et Marketing
- Gestion Touristique, Hôtelière et Environnementale
- Droit des Affaires et Carrières Juridiques
- Réseaux Informatiques et Télécommunications
- Transit-Douane et Logistique-Transport
- Gestion financière, Banque, Assurances et Comptabilité
- Gestion des Ressources Humaines
- Gestion administrative et Collectivités locales
- Gestion des hopitaux et Sécurité sociale

● Pôles des sciences de la santé et, des sciences de l'industrie ouverts dès l'année académique 2014 - 2015

L'IHEM, pour une bonne formation de proximité et l'excellence au service des générations !

Etablissement privé d'Enseignement supérieur de Gestion des Entreprises et Administrations agréée par l'Etat
Contrat de partenariat No00420/MENESTFPCJS avec le gouvernement gabonais

Campus A sis à STFO / Campus B sis aux feux tricolores de la Peyrie / Campus C sis derrière les eaux et forêts entrée face Promo Gabon

B.P. 26 764 Tél : 06 06 88 34 / 07 96 32 92 / 05 09 06 77

Libreville - Gabon

Site web : www.ihem-gb.org